

Prédication du deuxième dimanche de Carême - 28.02.2021
Cheminer confiants et reconnaissants sous la bénédiction
Genèse 12.1-9 (+ Jean 8.56-58 et Hébreux 11.8-10)

Il s'agit d'un résumé sous forme de points de ce qui a été abordé lors de la prédication avec les développements et les nuances propres au style oral.

La vue panoramique que nous offrent ces trois passages de l'appel d'Abraham à sa vision de l'accomplissement final est encore plus époustouflante que si on se trouvait sur le toit du monde. Tout part de la vocation du premier patriarche qui se met en route vers l'inconnu. Et voici que, au carrefour de l'Histoire du monde, Jésus révèle qu'Abraham a « vu son jour », autrement dit le jour de sa venue en chair sur nos chemins d'humanité. Et comme si cela ne suffisait pas, voici qu'en plus, notre ancêtre relativise toutes les limites et les insatisfactions de sa condition –c'est plutôt parlant en temps de pandémie—car il entrevoit déjà la cité qui a de solides fondations, Dieu en étant l'architecte et le constructeur. Du coup, il accepte l'éphémère de sa vie de nomade errant et nous invite à faire de même dans nos tentes rapiécées. À la suite de Jésus, qui a « planté sa tente parmi nous » (Jean 1.14).

1° Cheminement

Dieu met en route Abram, c'est impressionnant :

- Il doit partir de son pays pour le pays que le Seigneur lui fera voir.
- Et, en effet, il part avec ses biens, ses troupeaux et son clan.
 - Cela n'allait pas forcément de soi, on le sait pour nous-mêmes
 - Même dans la bible, si on pense à Jonas
 - Et, on le sait moins, aux apôtres qui ont mis 10 ans à quitter Jérusalem
- Il y a Loth avec Abram et le texte met bien l'accent sur ce cheminement :
 - *Ils partirent pour le pays de Canaan, ils arrivèrent au pays de Canaan*
 - Comment ne pas faire le parallèle avec le **psaume 121** :
 - « *Le Seigneur gardera ton départ et ton arrivée* »
 - On peut aussi traduire *tes allers et tes venues* ou même *tes va-et-vient* !
 - Il y a donc tout un cheminement à la clé
- À peine arrivé, Abram se remet en route et traverse le pays jusqu'à Sichem
- Puis il se rend à la montagne près de Béthel
- Et enfin, si l'on peut dire, il descend étapes par étapes jusqu'au Néguev
- Tout en bas, dans le désert, en un lieu d'âpre solitude

Une vie de pâtre errant, une vie de migration, une vie en constant mouvementé.

Qui nous invite au mouvement dans notre vie de foi.
À vivre étape par étape, littéralement « *d'arrivée en départ* ».
Voilà pour cette idée de cheminement.

2° Bénédiction

Mais tout cela vient de plus haut, de Dieu l'initiateur de ce cheminement.
À partir du début, et cela déjà, c'est une bénédiction.
Qui va se déployer sur trois axes.

1. Tout d'abord, le Seigneur parle à Abram, ce n'est pas banal
2. Ensuite, il le bénit, il promet de le bénir abondamment
3. Et enfin, il l'appelle à être en bénédiction aux autres.

Le parallèle est un peu rapide, mais à nous aussi, Dieu a parlé par son Fils.
En nous le faisant connaître, il nous bénit abondamment.
Jusqu'à nous offrir une vie nouvelle, sa présence et une espérance inébranlable.
Jésus a planté sa tente parmi nous et il vient habiter l'espace de nos tentes par son Esprit.
Du coup, l'appel le plus fort à recevoir, c'est de transmettre la bénédiction.
Quasi par définition, les chrétiens sont des êtres de bénédiction.
Et les communautés tout autant : quel privilège !

3° Adoration

Notre cheminement ici-bas nous permet d'accueillir la bénédiction du Seigneur.
Et d'en rayonner autour de nous.
Tout cela nous pousse à l'adoration, à l'action de grâce.
À ne pas traverser l'existence sans élever un regard reconnaissant vers Dieu.
Et à marquer les étapes de notre cheminement par notre louange.
Où qu'il s'arrête dans ses pérégrinations, Abram élève un autel pour le Seigneur.

Et, nous est-il dit, « *l'invoque par son nom* ».
Cela peut sembler anodin, mais c'est comme appeler un Rochat par son surnom.
Reconnaître ceux qui portent le même nom.
Et ne pas téléphoner à la mauvaise personne, comme cela peut arriver à un pasteur arrivant
Il y avait une multiplicité de dieux, de maîtres, de baal dans l'Orient ancien.
Autant au bord de l'Euphrate qu'au pays de Canaan.
Grâce à cette relation si intime, Abram invoquer le Seigneur par son nom.
Il le reconnaît pour ce qu'il est.

Et nous ? – Mais oui, bien entendu, on connaît nos bases.

Mais... invoquer Dieu pour ce qu'il est dans toutes les étapes de nos vies.
Dans toutes les étapes de nos états intérieures, dans toutes les étapes de nos relations.
Sans le déformer, sans l'exploiter, sans le faire à notre image, le plier à nos intérêts.
En tirant les conséquences de cette invocation quand la vie se fait rugueuse.
Il se pourrait que nous ayons encore une marge de progression.
Comme Abram, pensez, quand il fait passer sa femme pour sa sœur pour sauver sa peau.
Peut-être davantage mû par la peur que par la confiance de la foi.

Pour nouer la gerbe

Nous avons cheminé, nous avons pointé le regard vers les bénédictions.
Tout cela nous pousse à marquer nos étapes de vie en adorant le Seigneur.
Pour conclure, une perle de l'hébreu, dans les mots de l'appel d'Abram.
Ça consonne par deux petits mots : lèr-lèra.
Ce qui veut dire : « *Va pour toi !* »
Le Seigneur nous appelle et nous dit « *va !* »
Mais « *pour toi* », il nous implique d'entrée, il nous rend partie prenante.
On pourrait même traduire « *Va vers toi* ».
Le Carême, un cheminement vers nous, dans notre être intérieur, au cœur de nous-mêmes.
Alors : va pour toi, va vers toi, d'étape en étape avec la bénédiction du Seigneur.
Et que ce soit pour toi une source d'adoration et de grande joie !